

Tous les cinéphiles ont des « films de leur vie » comme on a « des livres de chevet », des films qu'ils aiment par-dessus tout, sans que ce soient forcément des chefs d'oeuvre qui resteront dans l'histoire du cinéma. Ils les aiment parce qu'ils les ont marqués dans leur jeunesse, parce qu'ils ont contribué à faire d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui ; ils les aiment, pour reprendre la belle expression de François Truffaut, parce qu'ils leur ont donné à la fois une vision du monde et une vision du cinéma.

Pour cette projection du jeudi 14 décembre à 21h00, un membre de l'Association, Laurent Devaud, vous propose de découvrir ou redécouvrir **Manhattan** de Woody Allen.

Les Cinémas du Grütli et son Association des Amis vous offrent un **apéritif** dès 19h15 le 14 décembre pour fêter la fin de l'année et inaugurer la nouvelle buvette des Cinémas, qui sera ouverte dès le 15 décembre!

Réalisation Scénario

Image Musique Avec Woody Allen Woody Allen Marshall Brickman Gordon Willis George Gershwin Woody Allen Diane Keaton Michael Murphy Mariel Hemingway Meryl Streep

## **MANHATTAN**

Woody Allen - USA - 1979 - vost - 96'

Isaac Davis, 42 ans, réécrit sans cesse le premier chapitre d'un livre où ses expériences restent inséparables de son amour pour New York. Au rythme des saisons : Manhattan et Broadway, le Brooklyn Bridge et l'Hudson River, Central Park, Times Square et Greenwich Village.

Une année après avoir réalisé en 1978 un de ses plus grands succès au cinéma Annie Hall qui remporta 4 Oscars et qui consacra Diane Keaton récompensée du titre de meilleure actrice, Woody Allen reprend, avec l'aide du même scénariste, Marshall Brickman, les thèmes qui lui sont chers : son amour pour la ville de New-York, la musique de jazz ou inspiré par le jazz, ici Gerschwin, les femmes, l'écriture et plus généralement l'art et la prétention de ceux qui en font, l'amitié, ses névroses psychanalytiques sur la mort, l'insatisfaction de vivre, .. le tout pimenté de références intellectuelles certes (Bergman, Sartre, Freud, ...) mais drôles ou grinçantes, on rit souvent malgré la gravité du fond.

La musique de Gerschwin a une place

prépondérante dans le film puisqu'il s'ouvre magnifiquement sur Rhapsody in Blue interprété par le New York Philarmonic. Tous les morceaux de la bande sonore sont des compositions de Gerschwin. L'image n'est pas en reste puisque les prises ont été prises en noir et blanc en format Panavision qui transforme la ville en un des caractères de l'histoire. Isaac Davis (joué par Woody Allen) est un homme angoissé, désabusé et insatisfait. Auteur de comédies pour la télévision, il ne cesse de réécrire un roman. Sa vie privée est un chaos. Deux fois divorcé, dont une fois de Jill (Meryl Streep) qui l'a quitté pour une femme, Isaac a une liaison avec Tracy (Mariel Hemingway) qui a 17 ans. Il sait que cette liaison ne mène à rien, mais ne l'interrompt que lorsque son

ami Yale (Michael Murphy) lui présente sa maîtresse Mary (Diane Keaton) qu'il vient de quitter. Isaac en tombe petit à petit amoureux jusqu'au jour où Mary lui annonce qu'elle retourne avec son ami Yale.

Des amis peuvent-ils se trahir pour une femme, faut-il tout avouer à sa partenaire ou révéler de son ex-partenaire, cette vie compliquée vaut-elle la peine d'être vécue, Isaac retrouvera-t-il la jeune Tracy...? Woody Allen y répond à sa façon inimitable toujours avec Manhattan en arrière-fond (dont la magnifique scène au pied du Queensboro Bridge (entre Manhattan et le Queen's sur l'East River), reprise pour l'affiche du film.

Laurent Devaud









